

# Lectures

Les comptes rendus

/

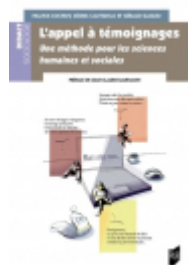
2023

---

## Franck Cochoy, Cédric Calvignac, Gérald Gaglio, *L'appel à témoignages. Une méthode pour les sciences humaines et sociales*

LUCIE MAILHOT

<https://doi.org/10.4000/lectures.59229>



**Franck Cochoy, Cédric Calvignac, Gérald Gaglio, *L'appel à témoignages. Une méthodologie pour les sciences humaines et sociales***, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Didact sociologie », 2022, 120 p., préface Jean-Claude Kaufmann, ISBN : 978-2-7535-8660-4.

Vous pouvez commander cet ouvrage sur le site de notre partenaire Decitre

---

### Texte intégral

- 1 Le contexte inédit de la pandémie Covid-19 en 2020 est à l'origine de cet ouvrage rédigé par trois sociologues. Mobilisés autour de cet événement, les auteurs ont réalisé un appel à témoignages à destination des Français sur leur vécu pendant la pandémie séquencé en trois temps : en avril, en mai et en septembre 2020. Ces trois périodes, correspondant respectivement au confinement, au déconfinement et à la rentrée scolaire, ont été choisies afin de refléter au mieux l'évolution du vécu de la situation. S'appuyant sur des matériaux récoltés « à chaud » puis analysés, les auteurs partagent

leur propre expérimentation de la méthode de l'appel à témoignages dans ce manuel à la fois théorique et pratique. Ils entendent ainsi rompre avec les manuels classiques de méthodes sociologiques.

- 2 La préface du sociologue Jean-Claude Kaufmann souligne l'aspect novateur de cet ouvrage, en tant qu'il propose un cadrage méthodologique adapté aux usages du numérique. Ce guide concret s'inscrit dans les courants de recherche préexistants en sociologie mais expose une méthodologie qui peut s'appliquer à l'ensemble des sciences humaines<sup>1</sup>.
- 3 Défini comme la « méthode qui consiste [...] à recueillir l'expression de personnes sous la forme d'écrits rédigés librement », l'appel à témoignages rend possible une recherche collective, plus participative. Il suppose de recueillir et de traiter des « données qualitatives en masse ». Ainsi, sa valeur ajoutée repose sur l'adjonction des atouts de deux autres méthodes sociologiques que sont le questionnaire et l'entretien semi-directif, à savoir la largeur du panel et sa diversité ainsi que l'expression de la subjectivité humaine. C'est pourquoi les auteurs qualifient l'appel à témoignages de « méthode qualitative augmentée », en raison du cheminement du collectif (quantitatif) au singulier (qualitatif) qu'il favorise.
- 4 Le premier chapitre dresse le bilan des acquis des pratiques pionnières qui ont fait naître les premières réflexions théoriques et décrit les principes généraux pour la conduite des appels à témoignages. Ces enquêtes prennent naturellement leurs racines dans d'autres domaines : originellement en droit avec la « déposition judiciaire », puis en histoire dans les années 1940 aux Etats-Unis et en 1960 en France dans le cadre du « témoignage oral » à visée mémorielle<sup>2</sup>, et plus récemment dans le journalisme avec les « retours terrains » d'informateurs. Témoigner, être témoin, c'est avant tout être présent et prendre la parole. Cela dénote une forme d'engagement, de volonté de partage mais aussi d'unicité liée à l'expérience authentique. Pour Derrida, le témoignage est ce qui permet de préserver ce qui ne laisse pas de trace<sup>3</sup>. Monique Sicard alerte toutefois sur l'interprétation subjective des faits et la reconstitution *a posteriori* en raison de la mémoire sélective attachée au souvenir et la dimension affectuelle des faits sur le témoin<sup>4</sup>. La solution consisterait à croiser les témoignages et les sources afin de s'appuyer sur l'intersubjectivité<sup>5</sup>. En outre, la méthode de l'appel à témoignages nécessite de porter son attention sur le contexte d'énonciation qui induit la nature et la teneur du témoignage<sup>6</sup>. Ainsi, en allant du contexte le plus impersonnel au plus personnel, il existe quatre formes distinctes de témoignages : la déposition judiciaire, le témoignage historique, la mise à plat sociographique et les récits biographiques<sup>7</sup>. Enfin, ce chapitre dépeint les pratiques en sociologie : la sociologie des « faits minuscules » de Jean-Claude Kaufmann<sup>8</sup>, la sociologie du « vécu » ordinaire d'événements historiques de Christelle Dormoy-Rajramanan, Boris Gobille et Erik Neveu<sup>9</sup>, et enfin la socioanthropologie critique du travail de David Graeber<sup>10</sup>. Les auteurs du manuel en tirent les leçons suivantes : renseigner les caractéristiques sociodémographiques, corriger un échantillon suivant le principe de pluralisme, distinguer le spontané de l'orienté complémentaire, préférer l'exploration suivant un principe d'ouverture à l'imprévu, à la diversité, et enfin penser la restitution.
- 5 Le second chapitre rapporte l'expérience du projet « “Hauts les masques ?”. Socio-économie des masques de protection lors de la pandémie de Covid-19 » (ou Maskovid) menée par les trois sociologues auteurs de ce livre. L'objectif de cette enquête est la mémoire de l'événement présent, évitant par là une réinterprétation *a posteriori*. La mise en application des principes précédemment établis y est finement analysée. Les modalités de mise en œuvre de l'enquête sont décortiquées à travers la rédaction de l'appel à témoignages, mais aussi à travers le partenariat avec les journaux et le type de matériaux obtenus. Les médias tels que les quotidiens régionaux offrent un lectorat plus large et diversifié que celui de la presse nationale et ils touchent davantage à la vie quotidienne. Des ajustements ont cependant été nécessaires afin de toucher le public des soignants et des commerçants, particulièrement mobilisés durant le confinement. Le choix de ces médias n'est pas sans contraintes : celles de leur traitement de l'événement en général, de la mise en évidence ou non de l'enquête, de sa temporalité et

de l'accès (abonné ou non) au texte court d'accueil, menant au lien vers le logiciel *Limesurvey* employé par les chercheurs. Un changement de médias en cours d'enquête affecte d'ailleurs l'homogénéité des données. Le questionnaire est anonyme mais renseigne les informations sociodémographiques afin de permettre la comparaison avec la population de référence, la population française, pour prendre la mesure de la représentativité des témoins. Ces informations révèlent ainsi une prépondérance des femmes répondant à l'enquête. En cela, l'enquête sociologique se distingue des sondages Ipsos<sup>11</sup>. Les matériaux obtenus à l'issue de l'enquête sont de deux ordres : l'expression d'opinions et des récits de pratiques (le récit d'usage, du masque en l'occurrence, le récit de situations observées et le récit d'experts). La longueur, la ponctuation et le contenu des témoignages sont analysés. La brièveté peut dénoter une envie d'aller à l'essentiel, une émotion ou une évidence. Les marqueurs temporels montrent que le rapport au temps est une thématique récurrente. Le choix de restitution s'appuie sur la volonté de retranscrire les paroles, sans fautes d'orthographe, dans le souci de respecter le témoin identifié malgré son anonymat.

- 6 Enfin, le troisième chapitre donne les exemples de traitements possibles des résultats obtenus et examine la portée de la méthode utilisée. Les auteurs soulignent la richesse des témoignages obtenus et par conséquent la pluralité des traitements possibles. Si l'enquête ne découle pas d'une hypothèse, elle est cependant suscitée par des questionnements la rendant source d'apprentissage. Comment analyser ces matériaux en variant les approches ? Les sociologues conjuguent l'analyse lexicométrique, qui permet de mesurer et de suivre l'évolution d'un phénomène, avec les analyses qualitatives et documentaires. L'analyse qualitative permet de faire une étude de cas portant sur un public très ciblé. L'analyse documentaire, quant à elle, étudie une thématique précise en profondeur, comme par exemple l'origine de la pénurie de masques. Les sociologues approuvent l'union du qualitatif et du quantitatif. Pour terminer, ils interrogent les forces et les faiblesses de la méthode de l'appel à témoignages. Pour sûr, cette méthode privilégie une mobilisation rapide des témoins, une parole sur la base du volontariat au sein d'une arène d'expression temporaire et un recueil facilité des données qualitatives en masse. Les sociologues signalent malgré tout sa représentativité particulière, l'irréalisme social des expressions isolées (avec l'image de la pêche à la ligne comparée à la pêche industrielle), l'impossibilité de rendre compte de tous les témoignages et le caractère périssable du matériau.
- 7 Pour conclure, les qualités de cet ouvrage reposent sur son caractère pédagogique. En conjuguant le retour d'expériences et l'ancrage dans la tradition sociologique, il est un outil réflexif et un manuel pratique, transparent sur les difficultés, les possibilités de leur contournement et les insuffisances indépassables mais à expliciter. Cette autoanalyse encourage le lecteur à faire de même dans sa propre pratique. Sa forme, alliant texte et tableaux récapitulatifs synthétiques pour résumer les idées majeures, donne une bonne visibilité des étapes et des enjeux de l'appel à témoignages.

---

## Notes

1 Jean-Claude Kaufmann cite les travaux de la tradition ethnologique, notamment la théorie ancrée ou *Grounded Theory* portée par Anselm Strauss (1916-1996), qui privilégie la méthode inductive, confrontant le local au global. Il se réfère également à Howard Becker et son intérêt pour le « cas négatif », celui qui ne rentre dans aucune case.

2 Wieviorka Annette, *L'ère du témoin*, Paris, Plon, 1998. Dans son ouvrage, Annette Wieviorka montre que le témoignage est un objet de réflexion et de transmission pour lutter contre l'oubli des horreurs de la Shoah.

3 Derrida fait référence à l'indiscible des camps de concentration.

4 Monique Sicard, « Qu'est-ce qu'un témoin ? », *Les Cahiers de médiologie*, vol. 8, n° 2, 1999, p. 73-80.

5 Pollack Michel, Heinich Nathalie, « Le témoignage », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 62-63, juin 1986, p. 3-29. Pour les auteurs, des réajustements sont nécessaires car l'échantillonnage spontané contient des biais en surreprésentant les profils de militants et de personnes qui manient l'écrit. Le témoin « auteur » dispose en effet d'un capital culturel élevé.

6 En histoire, la nature de l'espace discursif influence le discours, comme le révèlent les témoignages de femmes rescapées du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz Birkenau.

7 Les textes auxquels font référence les auteurs sont ceux de Primo Levi, Victor Klemperer et Pilar Calveiro.

8 Kaufmann Jean-Claude, *Le sac, un petit monde d'amour*, Paris, Lattès, 2011.

Kaufmann Jean-Claude, *L'entretien compréhensif*, Malakoff, Armand Colin, 4<sup>e</sup> éd., coll. « 128 », 2016.

Dans ce dernier ouvrage, Jean-Claude Kaufmann rend compte de sa pratique du témoignage-correspondance.

9 Dormoy-Rajramanan Christelle, Gobille Boris, Neveu Éric, *Mai 68 par celles et ceux qui l'ont vécu*, Ivry-sur-Seine, Les Éditions de l'Atelier, 2018.

10 Graeber David, *Bullshit Jobs*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2018. Sa méthode de témoignage-confirmation transparait dans son ouvrage.

11 Selon Pierre Bourdieu, les sondages créent « l'opinion publique » de façon artificielle, en posant des questions que les gens ne se posent pas.

---

## ***Pour citer cet article***

### *Référence électronique*

Lucie Mailhot, « Franck Cochoy, Cédric Calvignac, Gérald Gaglio, *L'appel à témoignages. Une méthode pour les sciences humaines et sociales* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 02 janvier 2023, consulté le 13 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/59229> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.59229>

---

## ***Rédacteur***

**Lucie Mailhot**

Doctorante en histoire contemporaine.

---

## ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés